

# PROBLÈME D' ALGÈBRE ET DE GÉOMÉTRIE

**A - Etude de l'intersection de deux plans mobiles et d'un plan fixe:** 14 points au total

**A - 1) 3 points** (1 pour  $\vec{n}_m$ , 1 pour un point et un vecteur directeur de  $D$ , 1 pour l'inclusion de  $D$  dans  $P_m$ )

On sait que le vecteur  $\vec{n} (a, b, c)$  est normal au plan d'équation  $ax + by + cz + d = 0$  donc  $P_m$  admet pour vecteur normal le vecteur  $\vec{n}_m (1, m, -m)$ .

De plus, on a

$$M(x, y, z) \in D \iff \begin{cases} y = z \\ x = 1 \end{cases} \iff \begin{cases} x = 1 + z \times 0 \\ y = 0 + z \times 1 \\ z = 0 + z \times 1 \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + z \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \iff M = A + z \vec{b}$$

où  $A(1, 0, 0)$  et  $\vec{b} (0, 1, 1)$ . On voit ainsi que  $D$  est la droite passant par  $A(1, 0, 0)$  et dirigée par  $\vec{b} (0, 1, 1)$ .

On voit clairement que si  $x = 1$  et  $y = z$ , alors  $x + my - mz = x + m(y - z) = 1$ , ce qui prouve bien que la droite  $D$  est incluse dans chaque plan  $P_m$ .

**A - 2) 3 points** (1 pour  $\vec{r}_m$ , 1 pour  $D'$  non orthogonale à  $P_m$ , 1 pour une équation cartésienne de  $R_m$ )

On a

$$\vec{n}_m \wedge \vec{a} = \begin{pmatrix} 1 \\ m \\ -m \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2m \\ -1 - m \\ 1 - m \end{pmatrix}$$

soit  $\vec{r}_m = (2m, -1 - m, 1 - m)$ .

Puisqu'on ne peut avoir à la fois  $2m = 0$  et  $1 - m = 0$ , le vecteur  $\vec{r}_m$  est non nul (pour tout  $m$ ) ce qui signifie que  $\vec{n}_m$  et  $\vec{a}$  ne sont pas colinéaires et donc que la droite  $D'$  n'est pas orthogonale au plan  $P_m$ .

Puisque  $R_m$  contient  $D'$  et est orthogonale à  $P_m$ ,  $R_m$  est donc dirigé par  $\vec{a}$  et  $\vec{r}_m$ . Il admet donc  $\vec{r}_m$  pour vecteur normal. De plus, puisque  $D'$  (et donc  $R_m$ ) contient l'origine  $O$ , on a donc  $R_m$  d'équation  $2mx - (1 + m)y + (1 - m)z = 0$ .

**A - 3) 2 points**

Les coordonnées  $(x, y, z)$  de  $I_m$  vérifient donc

$$\begin{aligned} & \begin{cases} y + z = 0 \\ x + my - mz = 1 \\ 2mx - (m+1)y + (1-m)z = 0 \end{cases} \\ \iff & \begin{cases} y = -z \\ x = 1 + 2mz \\ 2m(1 + 2mz) + (m+1)z + (1-m)z = 0 \end{cases} \\ \iff & \begin{cases} y = -z \\ x = 1 + 2mz \\ (4m^2 + 2)z = -2m \end{cases} \end{aligned}$$

Or,  $4m^2 + 2 \geq 2 > 0$ . On en déduit donc  $z = -\frac{m}{1 + 2m^2}$  puis  $y = \frac{m}{1 + 2m^2}$  et  $x = 1 + 2mz = \frac{1}{1 + 2m^2}$ .

On a donc  $I_m \left( \frac{1}{1 + 2m^2}, \frac{m}{1 + 2m^2}, -\frac{m}{1 + 2m^2} \right)$ .

**A - 4) 1 point**

$(S)$  a pour équation  $\left(x - \frac{1}{2}\right)^2 + y^2 + z^2 = \left(\frac{1}{2}\right)^2$ , donc  $(S)$  est la sphère centrée en  $\Omega \left(\frac{1}{2}, 0, 0\right)$  de rayon  $\frac{1}{2}$ .

**A - 5) 2 points** (1 pour l'appartenance de  $I_m$  à  $(S)$ , 1 pour le centre et le rayon du cercle)

On a bien  $\left(\frac{1}{1 + 2m^2}\right)^2 + \left(\frac{m}{1 + 2m^2}\right)^2 + \left(-\frac{m}{1 + 2m^2}\right)^2 = \frac{1}{(1 + 2m^2)^2} + 2\frac{m^2}{(1 + 2m^2)^2} = \frac{1 + 2m^2}{(1 + 2m^2)^2} = \frac{1}{1 + 2m^2} = x$

donc  $I_m$  appartient bien à  $(S)$ . On sait aussi par sa définition que  $I_m$  est dans le plan  $Q$  donc  $I_m$  appartient à  $(S) \cap Q$ .

Il se trouve que  $\Omega \in Q$  et donc  $I_m \in (S) \cap Q$  qui est un cercle de centre  $\Omega$  et de rayon  $\frac{1}{2}$ .

**A - 6) 3 points** (2 pour  $F$ , 1 pour la réunion des plans  $P_m$ )

Posons  $M(x_0, y_0, z_0)$  et cherchons combien de plans  $P_m$  contiennent  $M$ . On a

$$M \in P_m \iff x_0 + my_0 - mz_0 = 1 \iff m(y_0 - z_0) = 1 - x_0$$

On voit donc que si  $y_0 - z_0 \neq 0$ , alors seul le plan  $P_{\frac{1-x_0}{y_0-z_0}}$  passe par  $M$ .

Si  $y_0 - z_0 = 0$ , alors on a  $M \in P_m \iff m \times 0 = 1 - x_0 \iff x_0 = 1$ . On retrouve ici le fait que tous les plans  $P_m$  contiennent la droite  $D$ .

L'ensemble  $F$  demandé est donc l'espace  $\mathcal{E}$  privé du plan d'équation  $y = z$ .

La réunion des plans  $P_m$  est l'ensemble des points de l'espace par lesquels passe **au moins** un plan  $P_m$ .

D'après ce qui précède, la réunion des plans  $P_m$  est donc la réunion de  $F$  et de la droite  $D$ .

**B - Etude d'un exemple d'application  $f$ : 16 points au total**

**B - 1) 2 points**

On a  $f(\vec{X}) = 3(\vec{X} \cdot \vec{u})\vec{u} - 3\vec{X} + \vec{X} \wedge \vec{w}$  d'où, si  $\vec{X} = x\vec{i} + y\vec{j} + z\vec{k}$  :

$$\begin{aligned} f(\vec{X}) &= 3 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \vec{u} - 3 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \wedge \begin{pmatrix} -5 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= 3(x+y+z) \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} - 3 \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} y-z \\ -5z-x \\ x+5y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4y+2z \\ 2x-2z \\ 4x+8y \end{pmatrix} \end{aligned}$$

On a donc  $f(x, y, z) = (4y + 2z, 2x - 2z, 4x + 8y)$ .

**B - 2) 2 points** (1 pour base et dimension du noyau de  $f$ , 1 pour  $f$  non automorphisme)

$$\begin{aligned} \text{On a } f(x, y, z) = \vec{0} &\iff (4y + 2z, 2x - 2z, 4x + 8y) = (0, 0, 0) \iff \begin{cases} 2y + z = 0 \\ x - z = 0 \\ x + 2y = 0 \end{cases} \\ &\iff x = z = -2y \iff (x, y, z) = (-2y, y, -2y) = y(-2, 1, -2) \end{aligned}$$

On a donc  $\text{Ker}(f) = \{y(-2, 1, -2) / y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(\vec{K} = -2\vec{i} + \vec{j} - 2\vec{k})$ .

Puisque  $\vec{K} \neq \vec{0}$ , le noyau de  $f$  est donc de dimension 1 et admet  $(\vec{K} = -2\vec{i} + \vec{j} - 2\vec{k})$  pour base.

Comme le noyau de  $f$  ne contient pas que  $\vec{0}$ ,  $f$  n'est pas injective et donc  $f$  n'est pas un automorphisme de  $E$ .

**B - 3) 3 points** (2 pour l'énoncé du théorème, 1 pour le rang de  $f$ )

Le théorème du rang s'énonce ainsi:

*Si une application  $f$  est linéaire d'un espace vectoriel  $E$  de dimension finie dans un espace vectoriel  $F$ , alors le noyau et l'image de  $f$  sont de dimension finie et on a*

$$\dim(E) = \dim(\ker(f)) + \dim(\text{Im}(f))$$

On a donc ici  $\dim(\text{Im}(f)) = 3 - 1 = 2$  soit  $\text{rg}(f) = 2$ .

**B - 4) 2 points**

$$\begin{aligned} \text{On a } \text{Im}(\varphi) &= \{\varphi(\vec{x}) / \vec{x} \in G\} = \{\varphi(\lambda_1\vec{e}_1 + \lambda_2\vec{e}_2 + \lambda_3\vec{e}_3) / (\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3\} \text{ puisque } G = \text{Vect}(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \vec{e}_3) \\ &= \{\lambda_1\varphi(\vec{e}_1) + \lambda_2\varphi(\vec{e}_2) + \lambda_3\varphi(\vec{e}_3) / (\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) \in \mathbb{R}^3\} \text{ puisque } \varphi \text{ est linéaire} \end{aligned}$$

On aboutit ainsi à l'ensemble des combinaisons linéaires des vecteurs  $\varphi(\vec{e}_1)$ ,  $\varphi(\vec{e}_2)$  et  $\varphi(\vec{e}_3)$  soit  $\text{Im}(\varphi) = \text{Vect}(\varphi(\vec{e}_1), \varphi(\vec{e}_2), \varphi(\vec{e}_3))$ .

**B - 5) 2 points**

On sait que  $f(\vec{i}) = f(1, 0, 0) = (0, 2, 4)$  et que  $f(\vec{j}) = f(0, 1, 0) = (4, 0, 8)$  sont, par définition, dans l'image de  $f$ . De plus, ils ne sont pas colinéaires et donc ils forment une famille libre de  $\text{Im}(f)$ . On a donc deux vecteurs formant une famille libre d'un espace de dimension 2, on sait donc qu'ils forment une base de  $\text{Im}(f)$ .

**B - 6) 3 points** (1 pour  $B'$  base, 2 pour l'obtention de  $A'$ )

On a  $f\left(f\left(\vec{i}\right)\right) = f(0, 2, 4) = (16, -8, 16)$  et donc

$$\det_B\left(f\left(f\left(\vec{i}\right)\right), f\left(\vec{i}\right), \vec{i}\right) = \begin{vmatrix} 16 & 0 & 1 \\ -8 & 2 & 0 \\ 16 & 4 & 0 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} -8 & 2 \\ 16 & 4 \end{vmatrix} = -32 - 32 = -64 \neq 0$$

ce qui assure que  $\underline{\underline{B' = \left(f\left(f\left(\vec{i}\right)\right), f\left(\vec{i}\right), \vec{i}\right)}}$  est une base de  $E$ .

Par définition de la matrice d'une application linéaire, on a  $\underline{\underline{Mat_{B'}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}}}$  puisque

$$f\left(f\left(f\left(\vec{i}\right)\right)\right) = f(16, -8, 16) = 8f(2, -1, 2) = 8f\left(-\vec{k}\right) = \vec{0}.$$

**B - 7) 2 points** (1 pour le choix de  $P$ , 1 pour le lien entre  $A$  et  $A'$ )

Puisque  $\vec{i} = 1\vec{i} + 0\vec{j} + 0\vec{k} = 0f\left(f\left(\vec{i}\right)\right) + 0f\left(\vec{i}\right) + 1\vec{i}$ , on voit, en regardant la troisième colonne de  $P_1$  et la troisième colonne de  $P_2$  que  $\underline{\underline{P}}$  est nécessairement la matrice  $P_2$ .

La relation matricielle demandée est  $\underline{\underline{A = P^{-1}A'P}}$  ou encore  $\underline{\underline{A' = PAP^{-1}}}$ .

**C - Etude d'un deuxième exemple:** **11 points au total**

**C - 1) 3 points**

Posons, pour tout entier naturel  $n$ ,  $P(n)$  l'assertion suivante: " $\exists (a_n, b_n) \in \mathbb{R}^2, M^n = \begin{pmatrix} a_n & b_n & b_n \\ b_n & a_n & b_n \\ b_n & b_n & a_n \end{pmatrix}$ ".

- au rang  $n = 0$ , on sait que, par convention,  $M^0 = I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  qui est bien de la forme souhaitée si on pose  $a_0 = 1$  et  $b_0 = 0$ .
- si, à un rang  $n \geq 0$ , on suppose que  $M^n$  est de la forme  $\begin{pmatrix} a_n & b_n & b_n \\ b_n & a_n & b_n \\ b_n & b_n & a_n \end{pmatrix}$  avec  $a_n$  et  $b_n$  réels, alors on a

$$M^{n+1} = M^n \times M = \begin{pmatrix} 2a_n - 6b_n & -3a_n - b_n & -3a_n - b_n \\ -3a_n - b_n & 2a_n - 6b_n & -3a_n - b_n \\ -3a_n - b_n & -3a_n - b_n & 2a_n - 6b_n \end{pmatrix}$$

Si on pose  $a_{n+1} = 2a_n - 6b_n$  et  $b_{n+1} = -3a_n - b_n$ , alors ce sont bien deux réels et on a bien

$$M^{n+1} = \begin{pmatrix} a_{n+1} & b_{n+1} & b_{n+1} \\ b_{n+1} & a_{n+1} & b_{n+1} \\ b_{n+1} & b_{n+1} & a_{n+1} \end{pmatrix}.$$

Puisque la propriété  $P$  est vraie au rang 0 et qu'elle est héréditaire à partir de ce rang, alors elle est vraie à tout rang  $n \geq 0$ , ce qui achève la récurrence.

**C - 2) 2 points**

On a en effet pour tout entier naturel  $n$  :

$$\begin{aligned} b_{n+2} - b_{n+1} - 20b_n &= (-3a_{n+1} - b_{n+1}) - b_{n+1} - 20b_n = -3a_{n+1} - 2b_{n+1} - 20b_n \\ &= -3(2a_n - 6b_n) - 2(-3a_n - b_n) - 20b_n = 0 \end{aligned}$$

**C - 3) 3 points** (1 pour la forme de  $b_n$ , 1 pour sa valeur, 1 pour la valeur de  $a_n$ )

La suite  $b$  vérifie une relation de récurrence linéaire du second ordre dont l'équation caractéristique  $r^2 - r - 20$  a pour racines  $-4$  et  $5$ . On sait donc que  $\underline{\underline{\exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, b_n = \lambda(-4)^n + \mu 5^n}}$ .

Or, on a  $b_0 = 0$  et  $b_1 = -3$  d'où  $\lambda + \mu = 0$  et  $5\mu - 4\lambda = -3 = 9\mu$ . On en tire  $\lambda = \frac{1}{3} = -\mu$  d'où  $\forall n \in \mathbb{N}, b_n = \underline{\underline{\frac{1}{3}((-4)^n - 5^n)}}$ .

Puisque  $b_{n+1} = -3a_n - b_n$  on a  $a_n = -\frac{1}{3}(b_{n+1} + b_n)$  ce qui mène à  $\forall n \in \mathbb{N}, a_n = \underline{\underline{\frac{1}{3}((-4)^{n+1} + 2 \times 5^{n+1})}}$ .

**C - 4) 3 points** (1 pour  $M^2 = M + 20I_3$ , 2 pour l'inversibilité de  $M$  et l'écriture de  $M^{-1}$ )

On obtient que  $M^2 = \begin{pmatrix} 22 & -3 & -3 \\ -3 & 22 & -3 \\ -3 & -3 & 22 \end{pmatrix} = M + 20I_3$ .  $M^2$  est donc bien combinaison linéaire de  $M$  et de  $I_3$ .

On a donc  $M(M - I_3) = 20I_3$  soit encore  $M \times \frac{1}{20}(M - I_3) = I_3$  ce qui permet de dire que  $M$  est inversible et que

$$M^{-1} = \frac{1}{20}(M - I_3) \text{ soit } M^{-1} = \frac{1}{20} \begin{pmatrix} 1 & -3 & -3 \\ -3 & 1 & -3 \\ -3 & -3 & 1 \end{pmatrix}.$$

**D - Etude d'un troisième cas:** 9 points au total

**D - 1) 3 points** (2 pour la première partie de la question, 1 pour la réciproque)

On sait déjà que  $g$  est linéaire. Dans ce cas,  $g$  est projecteur si, et seulement si,  $g \circ g = g$  ce qui équivaut à  $\forall \vec{x} \in E, g(g(\vec{x})) = g(\vec{x})$ . Or, on a

$$g(g(\vec{x})) = g(\alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v}) = \alpha((\alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v}) \cdot \vec{u}) \vec{v} = \alpha^2(\vec{x} \cdot \vec{u})(\vec{v} \cdot \vec{u}) \vec{v}$$

Puisque  $\vec{v} \neq \vec{0}$  et  $\alpha \neq 0$ , on a alors

$$\alpha^2(\vec{x} \cdot \vec{u})(\vec{v} \cdot \vec{u}) \vec{v} = \alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v} \iff \alpha(\vec{x} \cdot \vec{u})(\vec{v} \cdot \vec{u}) = \vec{x} \cdot \vec{u}$$

Il est clair ici que si  $\alpha(\vec{u} \cdot \vec{v}) = 1$ , alors l'égalité précédente est valable et donc  $g$  est bien un projecteur. Réciproquement, si  $g$  est un projecteur, on a alors  $\forall \vec{x} \in E, \alpha(\vec{x} \cdot \vec{u})(\vec{v} \cdot \vec{u}) = (\vec{x} \cdot \vec{u})$ .

Si on applique cette relation à  $\vec{x} = \vec{u}$ , on obtient que  $\alpha \|\vec{u}\|^2 (\vec{v} \cdot \vec{u}) = \|\vec{u}\|^2$ . Or  $\vec{u} \neq \vec{0}$  et donc  $\|\vec{u}\|^2 \neq 0$ .

On a donc bien alors  $\alpha(\vec{u} \cdot \vec{v}) = 1$ .

**D - 2) 3 points** (2 pour  $F_1$  et  $F_2$  supplémentaires dans  $E$ , 1 pour la base et la direction de la projection  $g$ )

On a clairement  $F_1 + F_2 \subset E$ .

De plus, si  $\vec{x} \in E$ , on a  $\vec{x} = (\vec{x} - g(\vec{x})) + g(\vec{x})$  avec

- $g(\vec{x}) = \alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v} \in F_2$ ;
- $\vec{u} \cdot (\vec{x} - g(\vec{x})) = \vec{u} \cdot \vec{x} - \vec{u} \cdot (\alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v}) = \vec{u} \cdot \vec{x} - (\alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}))(\vec{u} \cdot \vec{v}) = \vec{u} \cdot \vec{x} - \vec{u} \cdot \vec{x} = 0$  ce qui signifie que  $\vec{x} - g(\vec{x}) \in F_1$ .

On a ainsi prouvé que tout vecteur de  $E$  peut s'écrire comme la somme d'un vecteur de  $F_1$  avec un vecteur de  $F_2$ , ce qui signifie que  $E \subset F_1 + F_2$ .

Il nous reste donc à prouver que la somme  $F_1 + F_2$  est directe, ce qui revient à  $F_1 \cap F_2 = \{\vec{0}\}$ . Or, si  $\vec{x} \in F_1 \cap F_2$ ,  $\vec{x}$  est de la forme  $\lambda \vec{v}$  et  $\vec{u} \cdot \vec{x} = 0$  ce qui donne  $\lambda \vec{u} \cdot \vec{v} = 0$ . Or, puisque  $\alpha(\vec{u} \cdot \vec{v}) = 1$ , on ne peut avoir  $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$ . On a donc  $\lambda = 0$  d'où  $\vec{x} = \vec{0}$ . Il est clair qu'à l'inverse, on a bien  $\vec{0}$  dans  $F_1 \cap F_2$ .

Au final,  $F_1$  et  $F_2$  sont bien supplémentaires dans  $E$ .

Puisque la composante de  $\vec{x}$  sur  $F_2$  précédemment donnée est  $g(\vec{x})$ , alors  $g$  est la projection sur  $F_2$  parallèlement à  $F_1$ .

**D - 3) 3 points**

Si on note  $q$  la projection sur  $D$  parallèlement à  $P$ , on a  $q(\vec{x}) = \alpha(\vec{x} \cdot \vec{u}) \vec{v}$  avec  $\alpha(\vec{u} \cdot \vec{v}) = 1$ ,

$\vec{v} = \vec{j} + \vec{k} - 5\vec{i}$  et  $\vec{u} = \vec{i} + \vec{j} + \vec{k}$ . On obtient alors que  $q(x, y, z) = -\frac{1}{3}(x + y + z) \vec{v}$  et finalement que

$$Mat_B(q) = -\frac{1}{3} \begin{pmatrix} -5 & -5 & -5 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Puisque  $p + q = Id$ , on a  $Mat_B(p) = I_3 - Mat_B(q)$  soit

$$Mat_B(p) = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -2 & -5 & -5 \\ 1 & 4 & 1 \\ 1 & 1 & 4 \end{pmatrix}$$

# PROBLÈME D' ANALYSE

**A - Etude de la fonction  $f$  telle que  $f(x) = 0$  si  $x = 0$  et  $f(x) = \frac{x}{\ln(x)}$  sinon:** **7 points au total**

**A - 1) 1 point**

Puisque  $\ln(x) = 0 \iff x = 1$ ,  $f$  est définie sur  $]0; 1[ \cup ]1; +\infty[ = D$ .

**A - 2) 1 point**

On a, pour  $x > 0$ ,  $\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{1}{\ln(x)} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$  donc  $f$  est dérivable en 0 et  $f'(0) = 0$ .

**A - 3) 2 points**

Par théorèmes généraux,  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $]0; 1[$ . On vient d'obtenir que  $f$  est dérivable en 0, il reste donc à vérifier que  $f'$  est continue en 0, ie que  $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} f'(0) = 0$ . Or, on a

$$\forall x \in ]0; 1[, f'(x) = \frac{\ln(x) - 1}{\ln^2(x)} \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{\ln(x)}{\ln^2(x)} = \frac{1}{\ln(x)} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0 = f'(0)$$

Ainsi,  $f$  est bien de classe  $C^1$  sur  $]0; 1[$ .

**A - 4) 3 points** (2 pour les variations, 1 pour le reste)

$f$  est dérivable sur  $\Delta = ]0; 1[ \cup ]1; +\infty[$  et on a  $\forall x \in \Delta, f'(x) = \frac{\ln(x) - 1}{\ln^2(x)}$ .

On a donc  $f'(x) > 0 \iff \ln(x) > 1 \iff x > e$ .

Ainsi,  $f$  est décroissante sur  $]0; 1[$ , sur  $]1; e[$  et est croissante sur  $]e; +\infty[$ . On a

$$\begin{aligned} f(e) &= e \\ \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) &= f(0) = 0 \text{ puisque } f \text{ est continue en 0 (car dérivable en 0)} \\ f(x) &= \frac{x}{\ln(x)} \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} -\infty \text{ puisque } \ln(x) \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} 0^- \\ f(x) &= \frac{x}{\ln(x)} \xrightarrow{x \rightarrow 1^+} +\infty \text{ puisque } \ln(x) \xrightarrow{x \rightarrow 1^+} 0^+ \\ f(x) &= \frac{x}{\ln(x)} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty \text{ par croissances comparées} \end{aligned}$$

D'où le tableau suivant

$x$	0	1	e	$+\infty$
$f'(x)$	0	-	0	+
$f(x)$	0	$+\infty$ ↘ $-\infty$	$+\infty$ ↘ $e$	$+\infty$ ↗

**B - Etude de la suite  $v$  telle que  $v_0 = 3$  et par  $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = \frac{v_n}{\ln(v_n)}$ :** **14 points au total**

**B - 1) 2 points**

Posons  $P(n)$  l'assertion: " $v_n \geq e$ ". Alors:

- au rang  $n = 0$ , on a bien  $v_0 \geq e$  puisque  $e \simeq 2.718$  à  $10^{-3}$  près.
- si, à un rang  $n \geq 0$ , on a  $v_n \geq e$ , alors, puisque  $f$  est croissante sur  $]e; +\infty[$ , on a  $f(v_n) \geq f(e)$  soit  $v_{n+1} \geq e$ .

Puisque la propriété  $P$  est vraie au rang 0 et qu'elle est héréditaire à partir de ce rang, on sait donc qu'elle est vraie à tout rang  $n \geq 0$ , ie  $\forall n \in \mathbb{N}, v_n \geq e$ .

**B - 2) 4 points** (2 pour la convergence, 1 pour l'obtention de  $\ell = f(\ell)$ , 1 pour la valeur de  $\ell$ )

On a, pour tout entier naturel  $n : v_n \geq e$  d'où  $\ln(v_n) \geq 1$  puis  $0 < \frac{1}{\ln(v_n)} \leq 1$  et enfin  $\frac{v_n}{\ln(v_n)} \leq v_n$ , ce qui assure que la suite  $v$  est décroissante. Comme elle est de plus minorée par  $e$ , on sait alors qu'elle converge vers une limite  $\ell \geq e$ .

Puisque  $f$  est continue sur  $[e; +\infty[$  et que  $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = f(v_n)$ , on a, par passage à la limite quand  $n$  tend vers l'infini,  $\ell = \frac{\ell}{\ln(\ell)}$  soit  $\ell \ln(\ell) = \ell$  donc  $\ell(\ln(\ell) - 1) = 0$  soit  $\ell = 0$  ou  $\ell = e$ . On a donc  $\ell = e$  puisqu'on sait que  $\ell \geq e$ .

Au final, la suite  $v$  converge vers  $e$ .

**B - 3) 2 points**

On sait déjà que  $\forall x \geq e, 0 \leq f'(x)$ . De plus

$$f'(x) \leq \frac{1}{4} \iff \frac{\ln(x) - 1}{\ln^2(x)} \leq \frac{1}{4} \iff 4 \ln(x) - 4 \leq \ln^2(x) \iff \ln^2(x) - 4 \ln(x) + 4 \geq 0 \iff (\ln(x) - 2)^2 \geq 0$$

ce qui est vrai et donc on a  $\forall x \geq e, 0 \leq f'(x) \leq \frac{1}{4}$ .

**B - 4) 2 points** (pour l'une des deux versions de ce théorème)

Soit une fonction  $f$  continue sur  $[a; b]$ , dérivable sur  $]a; b[$ , ( $a < b$ ), alors:

version 1: s'il existe deux réels  $m$  et  $M$  tels que  $\forall x \in ]a; b[, m \leq f'(x) \leq M$ , on a alors

$$m(b - a) \leq f(b) - f(a) \leq M(b - a).$$

version 2: s'il existe un réel  $A$  tel que  $\forall x \in ]a; b[, |f'(x)| \leq A$ , on a alors  $|f(b) - f(a)| \leq A|b - a|$ .

**B - 5) 3 points**

La fonction  $f$  est continue sur  $D$  et donc elle l'est sur  $[e, v_n] \subset ]1; +\infty[$ . Elle est aussi dérivable sur  $D$  donc sur  $]e; v_n[$ .

On sait enfin que  $\forall x \in ]e; v_n[, |f'(x)| \leq \frac{1}{4}$ . Par application de l'inégalité des accroissements finis, on a donc

$$\forall n \in \mathbb{N}, |f(v_n) - f(e)| \leq \frac{1}{4} |v_n - e| \text{ soit en fait } \forall n \in \mathbb{N}, |v_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4} |v_n - e|$$

Posons alors  $P(n) : |v_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$ .

- au rang  $n = 0$ , on a bien  $|v_0 - e| = |3 - e| = 3 - e \leq 3 - 2 = 1 = \frac{1}{4^0}$  donc la propriété  $P$  est vraie au rang 0.
- Supposons que l'on ait  $|v_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$  vraie à un rang  $n \geq 0$ . Alors, on sait que  $|v_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4} |v_n - e|$  et donc  $|v_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4} \times \frac{1}{4^n} = \frac{1}{4^{n+1}}$ . La propriété  $P$  est donc héréditaire à partir du rang 0.

On a donc prouvé par récurrence sur  $n$  que  $\forall n \in \mathbb{N}, |v_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$ .

**B - 6) 1 point**

$v_n$  est une valeur approchée de  $e$  à  $10^{-12}$  près si  $|v_n - e| \leq 10^{-12}$ . Or, puisque  $4^5 > 1000$ , on a  $\frac{1}{4^5} < 10^{-3}$  et donc

$\left(\frac{1}{4^5}\right)^4 = \frac{1}{4^{20}} < (10^{-3})^4 = 10^{-12}$ . De plus, pour  $n \geq 20$ , on a  $4^n \geq 4^{20}$  et donc finalement, pour  $n \geq 20$ , on a

$|v_n - e| \leq \frac{1}{4^n} \leq \frac{1}{4^{20}} \leq 10^{-12}$  ce qui signifie qu'à partir du rang  $n_1 = 20$ ,  $v_n$  est une valeur approchée de  $e$  à  $10^{-12}$  près.

**C - Etude de la fonction  $g$  telle que  $g(x) = \frac{x^2 - 1}{x \ln(x)}$ : 7 points au total**

**C - 1) 3 points**

$h$  est dérivable sur  $]0; +\infty[$  et on a pour  $x > 0$  :

$$h'(x) = \frac{1}{x} + \frac{-2x(1+x^2) - 2x(1-x^2)}{(1+x^2)^2} = \frac{1}{x} - \frac{4x}{(1+x^2)^2} = \frac{(1+x^2)^2 - 4x^2}{x(1+x^2)^2} = \frac{(1-x^2)^2}{x(1+x^2)^2} \geq 0$$

Ainsi,  $h$  est croissante sur  $]0; +\infty[$ . Or, on a  $h(1) = 0$  donc  $h$  est négative sur  $]0; 1[$  et est positive sur  $]1; +\infty[$ . Puisque  $g'$  et  $h$  ont même signe,  $g$  est décroissante sur  $]0; 1[$  et est croissante sur  $]1; +\infty[$ .

**C - 2) 2 points**

Posons  $x = 1 + h$ , ainsi  $g(x) = \frac{(1+h)^2 - 1}{(1+h)\ln(1+h)} = \frac{2h + h^2}{(1+h)\ln(1+h)} \underset{h \rightarrow 0}{\sim} \frac{2h}{1 \times h} = 2$ . Ainsi,  $g(x) \underset{x \rightarrow 1}{\longrightarrow} 2$ .

**C - 3) 2 points** (1 pour la position relative de  $\Gamma_g$  par rapport à  $\Gamma_f$ , 1 pour l'aire)

On a  $g(x) - f(x) = \frac{-1}{x \ln(x)}$  et donc  $\underline{\underline{(\Gamma_g) se trouve au dessus de (\Gamma_f) sur ]0; 1[ et en dessous de (\Gamma_f) sur ]1; +\infty[}}$ .  
L'aire demandée vaut

$$\int_2^e (f(x) - g(x)) dx = \int_2^e \frac{dx}{x \ln(x)} = \left[ \ln(|\ln(x)|) \right]_2^e = \underline{\underline{-\ln(\ln(2))}}$$

**D - Tracé d'une courbe paramétrée: 6 points au total****D - 1) 4 points** (1 pour l'étude en 0, 1 pour l'étude en 1, 2 pour l'étude en  $+\infty$ )

On sait que  $f(t) \underset{t \rightarrow 0^+}{\longrightarrow} 0$  et on a  $g(t) = \frac{t^2 - 1}{t \ln(t)} \underset{t \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{-1}{t \ln(t)} \underset{t \rightarrow 0^+}{\longrightarrow} +\infty$  donc la droite d'équation  $x = 0$  est asymptote à  $(\Gamma)$ ;  
 $(\Gamma)$  est à gauche de cette asymptote vu le signe de  $f$  sur  $]0; 1[$ .

On sait que  $f(t) \underset{t \rightarrow 1}{\longrightarrow} \pm\infty$  et grâce à la question C)2), que  $g(t) \underset{t \rightarrow 1}{\longrightarrow} 2$  donc la droite d'équation  $y = 2$  est asymptote à  $(\Gamma)$ ;  
puisque  $g$  est minimale en 1, alors  $(\Gamma)$  est toujours au dessus de cette asymptote.

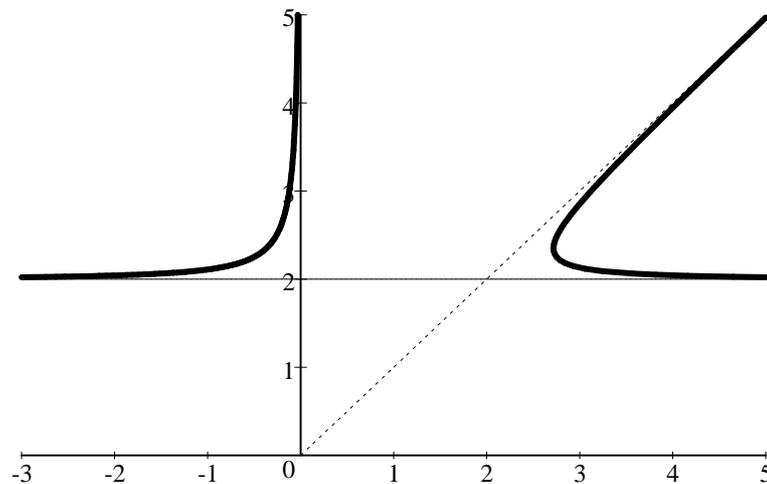
Enfin, on sait que  $f(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\longrightarrow} +\infty$  et on a  $g(t) = \frac{t^2 - 1}{t \ln(t)} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{t^2}{t \ln(t)} = \frac{t}{\ln(t)} = f(t)$ , ie  $\frac{y(t)}{x(t)} \underset{t \rightarrow +\infty}{\longrightarrow} 1$ .

Et on a  $y(t) - x(t) = \frac{-1}{t \ln(t)} \underset{t \rightarrow +\infty}{\longrightarrow} 0^-$ . La droite d'équation  $y = x$  est asymptote à  $(\Gamma)$  et

$(\Gamma)$  se trouve en dessous de cette asymptote lorsque  $t > 1$ , d'après la question précédente.

**D - 2) 2 points**

Le vecteur vitesse à l'instant  $t = e$  a pour coordonnées  $(x'(e) = 0, y'(e) > 0)$ . Puisque ce vecteur est non nul, il dirige la tangente qui est donc verticale. On obtient le graphe suivant:

**E - Solutions d'une équation différentielle: 9 points au total****E - 1) 2 points**

On a sur  $K$ ,  $z = \frac{1}{y}$  d'où  $z' = -\frac{y'}{y^2}$ . Le fait que  $z$  vérifie (E) débouche alors sur le fait que  $y$  vérifie  $x^2 y'(x) + xy(x) = 1$ .

**E - 2) 5 points** (1 pour les solutions de l'équation homogène  $(H_2)$ , 2 pour une solution particulière, 1 pour se ramener à  $g_a$ , 1 pour le fait que  $g_a$  ne s'annule pas si  $a > 1$ )

L'équation homogène  $(H_2)$  :  $x^2 y'(x) + xy(x) = 0$  est équivalente à  $y'(x) + \frac{1}{x}y(x) = 0$  sur  $K$  et admet donc sur  $K$  pour solutions les fonctions  $y_H$  données par

$$y_H(x) = C \exp\left(-\int \frac{1}{x} dx\right) = C \exp(-\ln(x)) = \frac{C}{x}$$

On cherche alors une solution particulière de  $x^2 y'(x) + xy(x) = 1$  qui soit de la forme  $y(x) = \frac{h(x)}{x}$ .

On aboutit à  $h'(x) = \frac{1}{x}$  et donc  $h(x) = \ln(x)$  convient.

Les fonctions  $y$  solutions de  $(E_2)$  sur  $K$  sont donc de la forme  $y(x) = \frac{C + \ln(x)}{x}$  avec  $C$  constante réelle quelconque.

Si on pose  $a = e^C$ , on a  $C = \ln(a)$  et donc les solutions  $y$  de  $(E_2)$  vérifient  $y(x) = \frac{\ln(a) + \ln(x)}{x} = \frac{\ln(ax)}{x} = g_a(x)$ .

On a  $g_a(x) = 0 \iff \ln(ax) = 0 \iff ax = 1 \iff x = \frac{1}{a}$ . Or, pour  $a > 1$ ,  $\frac{1}{a} < 1$  et donc, dans ce cas, la fonction  $g_a$  ne peut pas s'annuler sur  $]1; +\infty[$ .

### E - 3) 2 points

La courbe  $(\Gamma_g)$  d'une fonction  $g$  quelconque est l'image par l'homothétie de centre 0 de rapport  $\lambda$  de la courbe  $(\Gamma_f)$  d'une fonction  $f$  quelconque si cette homothétie  $h$  envoie tout point  $M(x, f(x))$  de la courbe de  $f$  en un point de la courbe de  $g$ . Or,  $h(M)$  est le point  $N(\lambda x, \lambda f(x))$ . Ce point sera donc sur la courbe de  $g$  si on a  $\lambda f(x) = g(\lambda x)$ .

En fait, ceci traduit seulement le fait que  $h(\Gamma_f) \subset \Gamma_g$  mais l'inclusion inverse découle du fait que la relation

$\lambda f(x) = g(\lambda x)$  donne, en posant  $x' = \lambda x$ ,  $\frac{1}{\lambda} g(x') = f\left(\frac{1}{\lambda} x'\right)$ , ce qui signifie que  $h^{-1}(\Gamma_g) \subset \Gamma_f$  d'où  $\Gamma_g \subset h(\Gamma_f)$ . (on ne tiendra pas rigueur dans la notation de l'absence éventuelle de la preuve de cette inclusion inverse).

Or, ici on a  $f_1(ax) = \frac{ax}{\ln(ax)} = a f_a(x)$  donc  $C_1$  est l'image de  $C_a$  par l'homothétie de centre  $O$  et de rapport  $a$  et

donc  $C_a$  est l'image de  $C_1$  par l'homothétie de centre  $O$  et de rapport  $\frac{1}{a}$ .

## F - Etude d'une fonction définie à l'aide d'une intégrale: 7 points au total

### F - 1) 1 point

Puisque  $f$  est continue sur  $[0; 1[ \cup ]1; +\infty[$ , alors la fonction  $x \mapsto \int_0^x f(t) dt$  est définie sur l'ensemble des réels  $x$  tels que  $[0; x] \subset [0; 1[ \cup ]1; +\infty[$ , ie sur  $[0; 1[$  et donc  $H$  est définie sur  $]0; 1[$ .

### F - 2) 2 points

Puisque  $f$  est continue sur  $[0; 1[$ , elle y admet une primitive  $F$ . On a alors, pour  $x > 0$

$$H(x) = \frac{1}{x} (F(x) - F(0)) = \frac{F(x) - F(0)}{x - 0} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} F'(0) = f(0) = 0$$

### F - 3) 4 points (2 pour l'encadrement, 2 pour la limite de $H$ en 1 à gauche)

On sait que  $\ln(x) \underset{x \rightarrow 1}{\sim} (x - 1)$  ce qui signifie que  $\frac{\ln(x)}{x - 1} \xrightarrow{x \rightarrow 1} 1$  soit

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \nu > 0, \forall x \in [1 - \nu; 1 + \nu] \setminus \{1\}, 1 - \varepsilon \leq \frac{\ln(x)}{x - 1} \leq 1 + \varepsilon$$

En prenant  $\varepsilon = \frac{1}{2}$ , on arrive au résultat avec  $a = \max(1 - \nu, 0.5)$ , par exemple.

On en déduit donc que  $2 \frac{t}{t-1} \leq f(t) \leq \frac{2}{3} \frac{t}{t-1}$  sur  $[a; 1[$ . On a donc, par croissance de l'intégrale, pour  $x$  dans  $[a; 1[$ ,

$$\int_a^x 2 \frac{t}{t-1} dt \leq \int_a^x f(t) dt \leq \int_a^x \frac{2}{3} \frac{t}{t-1} dt$$

$$\text{Or, } \int_a^x \frac{t}{t-1} dt = \int_a^x \frac{t-1+1}{t-1} dt = \left[ t + \ln(|t-1|) \right]_a^x = x - a + \ln\left(\frac{1-x}{1-a}\right) \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} -\infty.$$

On en déduit donc que  $\int_a^x f(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} -\infty$  et donc que  $\int_0^x f(t) dt = \int_0^a f(t) dt + \int_a^x f(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} -\infty$ .

Puisque  $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 1} 1$ , on a donc  $H(x) \xrightarrow{x \rightarrow 1^-} -\infty$ .